

La horde sauvage de Montluçon

Un des principaux suspects de la vague d'ultraviolence qui a secoué la ville a été interpellé vendredi soir. Retour sur un incroyable déchaînement qui a fait trois morts.

PAR LOUISE COLCOMBET

TROIS MEURTRES et un viol commis en moins de dix jours, des retraités massacrés et une jeune femme abusée sous les yeux de son compagnon...

La police judiciaire est sans doute en passe de résoudre la macabre équation qui secoue la ville de Montluçon (Allier) depuis début mars. Quatre personnes ont déjà été mises en examen dans le cadre de cette équipée sanglante, dont Zaki A.T., un jeune de 18 ans originaire de Mayotte qui a reconnu son implication, à des degrés divers, dans l'ensemble des faits. Mais vendredi, la police a mis la main à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) sur celui qu'elle soupçonne d'être le pivot central de l'affaire, un jeune de 17 ans qui faisait l'objet d'un mandat de recherche depuis le 14 mars. Un sixième homme, encore non identifié, manque toujours à l'appel.

■ VENDREDI 3 MARS

Massimo Degl'Innocenti, 71 ans, porteur de journaux pour le quotidien régional « la Montagne », n'est jamais en retard pour sa tournée. Il est un peu plus de 3 heures lorsqu'une collègue, inquiète de ne pas le voir arriver, vient frapper à sa porte. Le jeune homme qui lui ouvre, surpris, lui claque la porte au nez. Il est déjà en fuite lorsque la police arrive sur les lieux et trouve les

“
**C'EST UN SCÉNARIO
À LA ORANGE
MÉCANIQUE,
LA MUSIQUE
CLASSIQUE EN MOINS**”
UN ENQUÊTEUR

corps de Massimo et de son épouse Geneviève, 85 ans, tuée dans son lit qu'elle ne quitte plus depuis un accident vasculaire cérébral (AVC) foudroyant, il y a cinq ans.

Les cartes bleues du couple et des bijoux, en partie retrouvés sur Zaki A.T., ont été emportés. Les autopsies des deux corps, dont la boîte crânienne a été défoncée, confirment l'horreur de la scène. « C'est un scénario à la Orange mécanique, la musique classique en moins », résume un enquêteur.

Trois hommes dont Zaki A.T., trahi par son ADN, ont d'ores et

déjà été mis en examen pour « homicides sur personnes vulnérables accompagnés d'actes de torture ou barbarie ».

Trois autres hommes auraient également participé, d'après Zaki, dont le mineur interpellé vendredi à Clermont-Ferrand.

■ DIMANCHE 12 MARS

Deux jeunes font irruption, au petit matin, dans un appartement du centre-ville de Montluçon occupé par un couple. L'homme est frappé avec le dos d'une hachette derrière la tête, ligoté avec du sparadrap, tandis que son amie est violée à plusieurs reprises.

Les deux jeunes emportent les cartes bancaires, dont ils ont extorqué les codes sous la menace. Il est 8 h 30. La fin d'un calvaire de deux heures trente pour ce couple. Zaki A.T. est identifié dès le lendemain matin par ses victimes grâce à une vidéo. Deux jours plus tôt, il a en effet été filmé par les vi-



Zaki A.T. est l'une des six personnes impliquées dans les crimes de Montluçon. Un dernier suspect est toujours recherché.

deurs de la discothèque le Diam's qui venaient de le refouler. Ivre, il se vantait alors d'être « le tueur de Montluçon ». Un jeune de 20 ans, qui aurait fait le guet, est poursuivi pour complicité de viol. Le deuxième violeur serait, d'après Zaki, le mineur interpellé vendredi à Clermont-Ferrand.

■ LUNDI 13 MARS

Sans nouvelles de sa mère depuis deux jours, la fille de Jeanine Ponce, une modeste retraitée de 74 ans qui vit seule, alerte la police. Dans l'après-midi, son corps supplicié est retrouvé dans son petit appartement, qui a été méthodiquement fouillé. Comme chez les Degl'Innocenti, les voleurs ont fait main basse sur le peu qu'ils ont trouvé : carte bancaire, argent et bijoux. Là encore, la scène provoque la nausée.

L'autopsie montrera que Jeanine Ponce a sans doute été tuée à coups de hachette. Vers 21 heures, Zaki A.T., recherché pour l'affaire de viol de la veille, est interpellé en pleine rue. Dans les trois affaires, son ADN le désigne. Il reconnaîtra spontanément sa présence chez Jeanine Ponce, avant de remettre aux enquêteurs un sac contenant des hachettes... et de mettre en cause, une fois de plus, son « ami » de Clermont-Ferrand.

Le « chef » n'a pas 18 ans

IL N'EST PAS encore majeur et est suspecté d'être le meneur d'un groupe allant jusqu'à six personnes, responsables d'une série de crimes atroces à Montluçon.

Le mineur interpellé vendredi après-midi près de la gare de Clermont-Ferrand, âgé de 17 ans, était activement recherché par la police depuis que Zaki

A.T. l'avait désigné comme son complice dans les trois homicides et le viol.

IL AURAIT ÉTÉ PRÉSENT À TOUS LES CRIMES

Des indices concordants permettraient également de le confondre. Sans domicile connu, originaire lui aussi de l'île de Mayotte, ce garçon

a ses habitudes à Clermont-Ferrand, mais fait régulièrement des apparitions à Montluçon, où il a vécu par le passé.

Il y a notamment été vu la nuit du 2 au 3 mars, celle du double meurtre des Degl'Innocenti, et le dimanche 12 mars, jour du viol commis boulevard de Courtais et probablement, aussi, celui du meurtre de

Jeanine Ponce. Déscolarisé, il vivrait selon ses amis de petits vols, des objets dérobés ici ou là puis revendus sur Leboncoin.

Ceux qui l'ont côtoyé décrivent un jeune homme « charismatique », en dépit de son jeune âge, capable d'exercer une influence sur d'autres jeunes « et de les enrôler dans ses combines ». **L.C.**

La MONTAGNE Dimanche 26 Mars 2017